



Nous voici encore à la fin d'une belle saison de corvées de nettoyage. Merci à tous nos valeureux bénévoles qui nous ont accompagnés cette année dans cette aventure, sans vous, nous ne pourrions année après année faire ce travail qui nous tient tant à cœur. Lorsqu'un nouveau bénévole arrive pour la première fois sur un site de nettoyage, il a un choc et il lui faut beaucoup de courage pour entreprendre sa première corvée de nettoyage. Heureusement, il n'est pas seul. Et après le travail accompli, il est fier de l'effort fourni pour redonner vie au ruisseau nettoyé. Il est vrai qu'il reste de nombreux ruisseaux à nettoyer, néanmoins chaque corvée est un geste posé pour l'amélioration concrète de l'environnement. Et, plus on sensibilise la population à travers les activités de nettoyage des berges, plus les gens ont tendance à être responsables de la gestion de leurs matières résiduelles.

France Bourguin

Dans quelques mois se terminera l'année internationale de l'eau. Évidemment, plusieurs conférences, colloques et autres activités ont été organisés sur ce thème; entre autres, un symposium à Victoriaville, un colloque à l'Université Bishop qui reviendra probablement l'an prochain et la fête de l'eau au parc Blanchard. Alana nous livre ses impressions de sa présence au parc Blanchard.

Parmi les conférences présentées dans notre région, celle de Jean-Claude Thibault, professeur au collège de Sherbrooke, était fort intéressante. Cette conférence était organisée par les Ami-e-s de la Terre. Il nous faisait part de son inquiétude quant à la quantité de sédiments qui se déversent dans la rivière Saint-François après une pluie. Par des so-



Des bénévoles à la rivière Eaton.

lutions faciles, telle la renaturalisation des rives, Jean-Claude Thibault essaie de sensibiliser ministères, municipalités, agriculteurs, industriels et citoyens pour diminuer l'apport de sédiments dans les cours d'eau. Or, la revégétalisation des berges est l'un des projets dans lequel Action Saint-François désire s'investir. Nous vous invitons à lire le message aux membres rédigé par Charles Coulombe sur les perspectives d'avenir de l'organisation. Beaucoup de projets en ébullition, avis à ceux et celles qui veulent s'impliquer.

Au Québec, la qualité de l'eau de nos cours d'eau s'est améliorée. Toutefois, il y a encore plusieurs sources de pollution de l'eau. Robert Léo nous livre un portrait de l'utilisation de l'eau et de la pollution engendrée par les activités humaines ainsi que des conséquences de celles-ci à l'échelle planétaire. De plus, Isabelle nous fait part de sa participation à un projet pour évaluer la qualité de l'eau du bassin versant du fleuve St-Laurent.

Un petit mot également pour féliciter la ville de Sherbrooke pour son

effort à sensibiliser les citoyens à l'environnement par son guide environnemental « Le Bottin vert... c'est écologique ». On y trouve plein de conseils pratiques concernant une meilleure utilisation de l'eau, des pesticides et autres produits dangereux et une liste de récupérateurs et d'endroits pour se procurer divers produits écologiques. Malheureusement, Action Saint-François n'a pas été mentionné dans les liens utiles. Un oubli.

Évidemment, notre coordonna-

Suite à la page 3

SOMMAIRE

Rapport du coordonnateur	2
La fête de l'eau	3
Un bassin dans un bassin	4
Perspectives d'avenir	5
L'eau	5



Rapport du coordonnateur

Encore une année de nettoyage qui se termine en beauté, tant au niveau de la température que de la participation en bénévoles. Comme l'an passé, nous avons intégré à nos bénévoles ordinaires, des bénévoles qui font partie d'un groupe d'individus qui ont de la visibilité ou qui peuvent transmettre l'information à un grand nombre de personnes. Nous avons invité entre autre des politiciens, des journalistes, les employés de chez Cascades, des étudiants du secondaire, les gens du ministère de l'Environnement du Québec et des membres du COGESAF (Comité de gestion du bassin versant de la rivière Saint-François).

Cette année nous avons fait 24 corvées de nettoyage au moment où j'écris ces lignes. Il reste encore trois samedis de corvées à faire, ce qui fera 27 activités de nettoyage en tout, si le beau temps est de la partie. Cela correspond à ce que nous avons prévu de faire malgré deux samedis de pluie.

Robert Léo Gendron
Coordonnateur des corvées
de nettoyage

La participation de bénévoles a été assez bonne aussi. Nous avons prévu et promis au ministère de l'Environnement du Canada (notre aide fi-

nancière principale depuis sept ans) une participation minimum de neuf bénévoles par samedi et nous avons atteint actuellement 9,3 bénévoles en moyenne par samedi. Il faut dire que nous avons eu des samedis très bas et d'autres très haut. Entre autre, il y en a un où nous avons invité les médias et pour lequel il n'y a eu aucune collaboration bénévole de ces derniers. Il n'y a eu qu'un journaliste de *La Tribune* qui nous a photographié, interviewé et est reparti sans ramasser quoi que se soit. Il a fait un article le lendemain sur la faible participation des bénévoles (nous n'étions que trois en tout) à Action Saint-François.

J'avais un peu peur que son article ait un effet négatif sur la participation des gens, mais la corvée suivante il y avait 15 personnes. Nous avons par contre réalisé une corvée de nettoyage spéciale en collaboration avec l'association pour la protection de la rivière Magog où il y a eu 44 personnes qui ont participé.

Concernant la quantité de rebuts (voir le tableau ci contre) que nous avons pu extraire cette année, elle est moindre que ce que nous avons prévu, mais nos prévisions en matière de tonnage ne peuvent être précises car malgré une participation excellente il est possible de ramasser peu en terme de kilogrammes si la matière ramassée est légère comme le styro-foam. D'un autre côté, nous pouvons ramasser dix tonnes de métal en deux corvée avec l'aide d'une rétrocaveuse et de deux ou trois bénévoles. Autrement dit, le poids n'indique pas tout le travail qui est fait. Il faut donc se méfier et ne pas se laisser impressionner par une année de nettoyage avec beaucoup de tonnes de rebuts. À cet effet, un journaliste m'avait demandé l'an passé comment cela se faisait-il que nous avons ramassé beaucoup

Suite à la page 3

Cours d'eau nettoyés du 3 mai au 1^{er} novembre 2003

Cours d'eau	Municipalité	Nombre de corvées	Nombre de bénévoles	Métal (kg)	Verre et plastique (kg)	Pneus (kg)	Rebuts (kg)	Total
Ruisseau Allan	Huntingville	4	20	1982	160	210	1254	3606
Ruisseau Carrier	Stoke	1	1	400	0	0	0	400
Rivière Saint-François	Canton de Westbury	3	13	673	0	0	0	673
Rivière aux Saumons	Milby	4	39	818	470	0	439	1727
Rivière Eaton	East Angus	4	36	2455	180	67	240	2942
Ruisseau Doughty	Richmond	1	11	373	330	0	0	703
Ruisseau Veillette	Compton	9	113	2117	0	126	3396	5639
Rivière Magog	Katevale	1	7	318	0	477	54	849
TOTAL		27	240	9136	1140	880	5383	16539



La fête de l'eau

Si j'avais sept ans, je vous parlerais de l'eau dans les bottes. Il faut marcher avec des bottes pleines d'eau; passer sous une barre; passer par dessus une bûche et versé l'eau dans une piscine. Je vous parlerais de pêcher l'anneau dans un bassin d'eau. Je vous parlerais des frites maison et des hot-dogs au kiosque d'untel. Mais je n'ai plus sept ans.

Alana Russell

Si j'étais un rameur dans un bateau dragon, je vous parlerais de la fierté de travailler en équipe. Je vous parlerais de la sensation vivifiante d'être le premier bateau à franchir la ligne d'arrivée. Si j'étais dans l'eau, je vous parlerais de sa température et du vent qui me refroidit en attendant

que quelqu'un vienne nous aider avec notre bateau chaviré. Mais je ne suis pas un rameur.

Si j'étais dans la foule qui regardait ... mais je n'étais pas dans la foule.

J'étais sous le chapiteau au kiosque d'Action Saint François, alors c'est de cela que je peux parler. Robert Léo et moi avons installé notre banderole, nos photos et nos objets retrouvés. Nous nous sommes assis derrière nos tables et nous attendions la visite.

Un collectionneur nous parlait de la valeur de nos bouteilles moulées ou soufflées. Un autre nous informait sur la provenance de notre fer à cheval. Un troisième nous montrait le fonctionnement de notre lampe à gaz.

Il y avait aussi des personnes qui

ont déjà fait des corvées de nettoyage avec nous et qui ont vu leurs photos dans notre album ! Il y avait des adolescents qui venaient de Montréal et qui ont trouvé nos photos étonnantes. Il y avait des parents qui expliquaient à leurs enfants les difficultés et les risques de la surconsommation.

Nous avons parlé de notre travail environnemental à toutes ces personnes. Certaines sont intéressées par des corvées, d'autres nous encouragent avec des paroles. Des francophones et des anglophones sont passés nous voir.

Personnellement j'ai beaucoup aimé l'expérience et je trouve que c'est une belle façon de sensibiliser la population. Alors à l'an prochain si le coeur vous en dit.

Suite de la page 2

moins de tonnes de rebuts que l'année précédente ? J'ai eu beau lui expliquer que tout ça est relatif aux types de rebuts que nous ramassons et qu'il ne devrait pas laisser l'impression, dans l'article paru le lendemain, qu'il y avait moins de travail fait par nos bénévoles.

Peine perdue, l'article du lendemain disait exactement ce que je redoutais. Pour compenser, un article d'un autre journaliste disait que nous avons ramassé 340 000 tonnes de rebuts alors que nous en avons ramassé 340 tonnes. La morale de cette histoire est que, quand vous lisez un article sur Action Saint-François, il y a peut-être des erreurs, le mieux est de nous appeler pour vérifier. Merci quand même aux journalistes qui ont



Rivière Eaton..

parlé de nous, malgré les informations quelques fois inexactes ça nous permet d'être plus visible. Merci aussi à toutes et à tous les bénévoles qui sont venus encore cette année. C'est une véritable joie de vous accueillir le samedi matin. Et pour terminer, j'aimerais remercier Environnement Canada pour leur confiance et leur appui financier. Sans eux nous n'aurions pas d'aussi bons résultats. Au plaisir de se revoir l'an prochain !

Suite de la page 1

teur des corvées de nettoyage, Robert Léo, dresse un bilan de la saison de nettoyage. Beaucoup de rebuts, beaucoup de pneus, mais également de l'entraide et de la bonne humeur. Une activité de nettoyage spéciale en collaboration avec le comité pour la préservation de la rivière Magog a d'ailleurs fait les manchettes des médias. Quarante-quatre personnes y ont participé avec plein d'ardeur. A la fin de la corvée, l'organisateur de l'activité, Jean-François Hamel (le responsable de l'association pour la protection de la rivière Magog) était quelque peu découragé de la quantité de rebuts sortie de l'eau compte tenu de la faible portion nettoyée de la rivière. C'est à poursuivre l'an prochain.

Bonne lecture et à la saison prochaine.



Un bassin dans un bassin

Puisque vous lisez ce journal, je présume que la santé de la rivière Saint-François, ou celle de l'eau en général, vous tient à cœur. Comme nous ne sommes pas toujours en mesure de l'évaluer, j'aimerais vous donner un bilan très personnel.

Le projet de la Biosphère s'est allié depuis quelques années à des écoles secondaires, des cégeps et des universités afin de faire le bilan de santé du bassin versant du fleuve Saint-Laurent en prélevant des échantillons de ses tributaires. En

scoliose, de lordose et autres malformations. En complément à cet échantillonnage, nous avons étudié les invertébrés du secteur. Les types d'invertébrés rencontrés permettent aussi d'évaluer certains aspects de l'eau. En effet, puisque certaines espèces peuvent survivre ! dans des conditions difficiles, et d'autres ont une résistance plus faible, certaines conditions peuvent être évaluées en se basant sur « qui vit où ? ».

Les données n'étant pas encore complètes, un bilan de santé n'est pas disponible à ce jour. J'espère pouvoir vous revenir à ce sujet dans les éditions subséquentes.

D'une toute autre façon, cet été, il m'a été donné d'entrevoir la santé par

de ce qu'on appelle le fleuve. C'est le début de l'estuaire.

L'estuaire est divisé en trois sections : l'estuaire fluvial (puisque'il y a de fortes marées), situé entre le lac Saint-Pierre et la pointe est de l'Île d'Orléans ; l'estuaire moyen (avec une eau saumâtre et des marées), situé entre l'Île d'Orléans et la rivière Saguenay ; et l'estuaire maritime (dont la salinité s'approche de celle de la mer), situé entre la rivière Saguenay et Pointe-des-Monts, là où débute le Golfe.

J'ai travaillé durant l'été comme naturaliste au Cap de Bon Désir, un des sites terrestres donnant accès au Parc Marin Saguenay-St-Laurent. Bien que les gens s'y rendent pour observer les baleines, on y offre aussi une activité d'interprétation qui n'a cessé d'étonner et d'émerveiller les visiteurs l'été durant. Les plongeurs vont récolter des invertébrés dans un rayon serré et reviennent avec ces animaux d'une richesse insoupçonnée afin que les gens puissent les voir et les comprendre. Pour les nouveaux initiés, la réalité de l'abondance et de la richesse du Saint-Laurent dépasse l'imagination.

En résumé, j'ai entrevu un Saint-Laurent qui m'a semblé florissant. Il est essentiel que chacun de nous prenne la responsabilité de son intégrité. Chaque geste posé chez nous peut avoir un impact beaucoup plus loin. L'eau que l'on regarde couler ici, près de chez nous, se retrouvera un jour baignant cette faune sous-marine si riche. Malheureusement, il en est de même pour chaque sac d'épicerie échappé au vent. Un si petit sac pourrait bien un jour bloquer l'oesophage d'un cétacé. Mais si, comme vous, chacun pèse le poids de ses gestes, l'espoir est permis.



Bénévoles au ruisseau Doughty.

tant qu'étudiante en biologie, j'ai eu l'occasion de participer à ce projet de recherche par un échantillonnage de poissons de la rivière Saint-François, devant l'université Bishop's. Il y a déjà deux ans que l'université collabore à ce projet avec la Biosphère.

Isabelle Normandin

Les poissons ont été mesurés, pesés, examinés afin de détecter des parasites, des signes de cécité, de

la diversité et l'abondance de la faune sous-marine de l'estuaire maritime. Vous savez sans doute que le bassin versant de la rivière Saint-François fait partie de celui du Saint-Laurent.

Afin de mieux nous situer, faisons un survol de ce grand bassin. La rivière Saint-François ayant reçu l'apport de ses tributaires, se déverse dans le lac Saint-Pierre entre Sorel-Tracy et Nicolet. La fin du Lac Saint-Pierre marque la fin proprement dite



L'eau

« On ne connaît la valeur de l'eau que lorsque le puits est à sec. »

Proverbe du monde

L'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé l'année 2003 « Année internationale de l'eau douce » dans sa résolution 55/196. La résolution adoptée le 20 décembre 2000 a été proposée par le gouvernement du Tadjikistan et a été soutenue par 148 pays. Elle encourage les gouvernements, le système des Nations Unies et tous les autres acteurs à tirer profit de l'Année

pour améliorer la prise de conscience de l'importance de l'utilisation, de la gestion et de la protection durable de l'eau douce.

Robert Léo Gendron

L'eau dans le monde

L'eau de la terre est essentiellement

composée d'eau salée (environ 1 200 000 000 de km³). L'eau douce ne représente que 2,5 % de toute l'eau de la planète. La plus grande partie de cette eau douce est stockée sous forme de glace dans l'Antarctique, une autre partie est retenue dans le sol et est difficilement accessible. Il y a seulement 0,03 % de toute l'eau du monde qui est facilement disponible pour les humains. L'eau représente une des ressources les plus mal réparties, elle n'est disponible que sur la moitié des 150 millions de kilomètres de terres émergées. Sur les 14 000 km³ de précipitations annuelles, il y en a 5 000 km³ qui sont indisponibles parce qu'elles tombent sur des terres inhabitées. Au Québec par exemple, les plus grandes réserves d'eau se retrouvent sur le plateau laurentien, dans l'arrière pays, alors que la population se concentre sur une mince frange du Saint-Laurent.

La consommation d'eau

- La consommation domestique :

L'eau est la plus fondamentale des ressources naturelles; sans elle aucune créature vivante ne peut survivre. L'humain ne peut vivre, en général plus de dix jours sans eau. Par climat tempéré, il a un besoin direct d'environ un litre et demi d'eau par jour, besoin qui peut atteindre cinq litres par temps chaud en été. L'être humain utilise aussi l'eau pour préparer ses aliments, se laver, faire sa lessive, chauffer sa maison, évacuer ses déchets, etc. La consommation d'eau en Amérique du Nord est de l'ordre de 500 à 600 litres d'eau par jour par personne.

- La consommation industrielle :

L'eau est également indispensable dans l'industrie comme solvant, comme agent caloporteur (qui transporte la chaleur) pour les lavages ou l'évacuation des déchets. Pour produire une tonne d'acier, il faut de 300 à 600 tonnes d'eau; pour une tonne de papier, de 250 à 500 tonnes d'eau, pour un litre de bière il faut 25 litres d'eau.

- La consommation agricole :

La consommation d'eau en agriculture est aussi très importante; il s'agit des quantités d'eau nécessaires à l'obtention des produits végétaux et animaux que nous mangeons. Pour obtenir un kilogramme (kg) de blé, il faut 1 500 kg d'eau; pour un kg de riz, 4 500 kg d'eau; pour un kg d'œuf c'est 12 000 kg d'eau

Message des membres du conseil d'administration

À propos des perspectives d'action...

Lors de l'assemblée générale annuelle du printemps dernier, les membres d'ASF ont adopté des perspectives d'action pour l'année 2003. Ces perspectives sont divisées en quatre catégories qui représentent bien l'ensemble des actions que mène notre organisme :

- interventions sur le terrain
- recrutement et activités éducatives
- vie associative
- gestion

Au fil des ans, ASF tente d'augmenter la quantité et la diversité de ses activités. Et ça réussit ! Notamment, de nombreuses interventions de sensibilisation et de visibilité sont réalisées et contribuent largement à faire connaître l'organisme et le résultat du travail accompli depuis 10 ans. Or, malgré ce dynamisme, chaque année la réalité nous rattrape : la presque totalité de l'énergie est consacrée aux inventaires, aux corvées de nettoyage et au recrutement. Ces activités constituent la base de la programmation d'ASF et ont fait, au cours des ans, toute la crédibilité d'un organisme engagé dans une action concrète. Il y a quelque temps, après un

long avant-midi caniculaire de travail à la chaîne, un bénévole faisait une remarque fort judicieuse semant l'hilarité dans le groupe : « On s'appelle bien Action Saint-François et non "Discussion Saint-François", n'est-ce pas ? »

À l'exception d'une courte période durant son histoire, ASF n'a jamais bénéficié de subventions gouvernementales pour son fonctionnement de base. Le financement obtenu d'Environnement Canada depuis 1996 soutient spécifiquement et uniquement les opérations de nettoyage des berges. Ainsi, le coordonnateur des opérations de nettoyage n'est pas un coordonnateur général d'ASF. Les efforts qu'il consacre aux autres activités de l'organisme se font en plus de son travail quotidien, bénévolement et par pur militantisme, comme c'est le cas pour les membres du conseil d'administration. L'élargissement de la programmation d'ASF repose donc sur une mobilisation accrue des membres, militants et bénévoles, ainsi que sur le développement de nouvelles sources de financement. ASF poursuivra donc ses efforts pour diversifier ses

sources de financement et ainsi mettre en œuvre les perspectives d'action adoptées en assemblée annuelle.

Au cours des prochaines semaines et prochains mois, nous comptons réviser la définition des catégories de membres et les conditions d'adhésion à ASF. Ce travail sera l'occasion de revoir et améliorer la méthode de recrutement des membres. Par ailleurs, le développement d'activités éducatives, notamment auprès des jeunes, est un volet à explorer et à implanter au cours des prochaines années. Enfin, ASF compte toujours réaliser des actions de revégétalisation des berges lorsque c'est possible. Cependant des interventions soutenues et régulières de ce type ne sont pas envisageable à court terme.

Pour obtenir copie du rapport d'activités et des perspectives d'action, nous vous invitons à contacter le bureau d'ASF aux coordonnées inscrites dans ce journal.

Charles Coulombe
Membre du conseil
d'administration

12 000 kg d'eau que l'on a besoin. Pour produire un kg de viande il faut environ 23 000 kg d'eau, soit l'équivalent de ce qu'une famille typique (deux adultes deux enfants) consomme à elle seule pendant deux mois !

La pollution des eaux

« Si le pagne est sale, on le lave à la rivière, si la rivière est sale où la lave-t-on ? »
Proverbe Sénégalais

Les eaux usées municipales

Une grande partie de l'eau que nous consommons est retournée dans la nature plus polluée qu'elle ne l'était au départ. Concernant l'eau utilisée à la maison, la plus grande partie est redirigée, après utilisation, vers un centre d'épuration de l'eau, du moins pour la majorité des villes au Québec. En fait, de 1978 à 2002, des sommes d'argent, totalisant plus de sept milliards de dollars, ont été investies par le gouvernement et par les municipalités afin d'assainir les eaux usées municipales québécoises. Ces investissements ont permis à 98 % de la population desservie par un réseau d'égouts de se doter des infrastructures nécessaires à l'assainissement de leurs eaux usées. Toutefois, tous les problèmes reliés à l'assainissement municipal n'ont pu être réglés par ces améliorations. Notamment ceux concernant les débordements par temps de pluie des réseaux d'égouts municipaux, la contamination résiduelle des effluents des stations d'épuration municipales, les eaux usées non

traitées des petites municipalités ou encore des eaux usées des résidences non raccordées à un réseau d'égouts municipal et ayant des installations d'assainissement autonome vétustes ou inadéquates.

L'agriculture et l'eau

L'agriculture est responsable du rejet de nombreux polluants organiques et inorganiques dans les eaux de surface et souterraines. Ces contaminants comprennent à la fois des sédiments provenant de l'érosion des terres agricoles, des composés phosphorés ou azotés issus des déchets animaux et des engrais commerciaux, notamment des nitrates. Les déchets animaux sont avides d'oxygène, riches en azote et en phosphore, et renferment souvent des organismes pathogènes. Les résidus issus des engrais sont retenus par les sols, mais peuvent contaminer les nappes phréatiques et les cours d'eau par ruissellement et lessivage par les eaux naturelles.

Intensifier l'assainissement agricole

L'assainissement agricole est nécessaire pour récupérer les usages perdus de l'eau. Au Québec, le ministère de l'Environnement propose des stratégies de changement des pratiques agricoles, entre autre : le respect de la capacité de support des sols, l'établissement de corridors riverains boisés en milieu agricole, l'application du principe d'écoconditionnalité (prendre en compte, la conformité ré-

glementaire, l'efficacité environnementale, la protection du réseau hydrologique et de la biodiversité dans la définition et l'application des politiques de soutien à l'agriculture), la gestion des pesticides et une stratégie de développement durable en pisciculture d'eau douce.

En juin 2002, ce même gouvernement a mis sur pied un nouveau règlement sur les exploitations agricoles. Ce dernier a pour objet d'assurer la protection de l'environnement et particulièrement l'eau et le sol contre la pollution causée par certaines activités agricoles. Le règlement se concentre d'abord sur les normes de gestion des déjections animales en ce qui a trait à leur stockage, leur épandage ou leur traitement. Il aborde ensuite la gestion des matières fertilisantes, les normes de localisation des installations d'élevage et des ouvrages de localisation des ouvrages de stockage des déjections animales ainsi que la circulation des animaux à proximité des cours d'eau. Ce règlement prend la relève du *Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole* (EN970505).

De plus, l'imposition d'un

temps d'arrêt dans le développement de tout nouvel établissement dans le secteur porcin permettra de cerner les impacts environnementaux du déploiement de cette industrie. En prenant des décisions qui allient les besoins de la production porcine aux nécessités de protection de l'environnement, le gouvernement répond aux attentes des populations locales qui souhaitent vivre dans un environnement sain et sécuritaire.

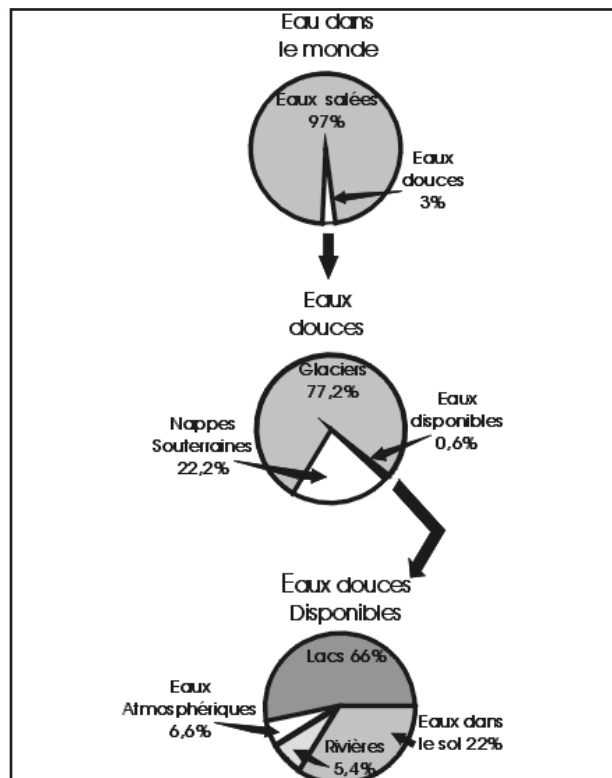
Engagements du gouvernement du Québec :

- atteindre, d'ici 2010, un état d'équilibre quant à la capacité de support en phosphore des sols.
- Poursuivre et mettre en œuvre les décisions prises lors du Forum sur l'agriculture et l'agroalimentaire: « Un environnement à valoriser ».
- Soutenir, en territoire agricole, l'établissement de corridors riverains boisés en lien avec les milieux naturels.
- Introduire l'écoconditionnalité dans un ensemble de programmes de soutien financier du secteur agricole.
- Réduire, d'ici 2010, la pression sur l'environnement de l'usage des pesticides en milieu agri-

Ginette Cardinal



Ginette Cardinal, notre bénévole la plus assidue en 2003, avec 17 présences aux corvées de nettoyage. Merci et bravo!



cole.

- Soutenir techniquement et financièrement les entreprises piscicoles existantes.

Les eaux usées des industries

Depuis 1978, les efforts entrepris pour éliminer les rejets industriels dans le cadre des programmes d'assainissement des eaux usées, du programme Canada-Québec et de resserrements sur la réglementation sont probants mais insuffisants. Toutefois, les entreprises du secteur des pâtes et papiers ont réalisé des réductions substantielles de leurs rejets afin de répondre aux exigences réglementaires. Par exemple, pour les polluants conventionnels, on constate une réduction de 90 % des rejets de matières organiques et une réduction de 47 % des rejets des matières en suspension; les rejets de composés organiques halogénés ont diminué de 46 % et ceux des dioxines et des furanes chlorés, de 91 %. Il est maintenant nécessaire de poursuivre les interventions de dépollution entreprises dans le secteur industriel.

- Étendre l'application du *Programme de réduction des rejets industriels* (PRRI).
- Mettre en place un mécanisme de prise en charge des indus-

tries non assujetties au PRRI.

- Poursuivre la restauration des parcs de résidus miniers.

L'avenir

Les principales pressions (tiré du site <http://www.wateryear2003.org>)

AU XX^e siècle, la population mondiale a triplé et l'utilisation des ressources en eau a été multipliée par six. Ces évolutions ont eu de graves incidences sur l'environnement : la moitié des zones humides ont disparu au XX^e siècle, certains cours d'eau ne se jettent plus dans la mer et 20% des espèces de poissons d'eau douce sont menacées.

En 2050, il est probable qu'au moins une personne sur quatre vivra dans un pays affecté par des pénuries d'eau douce chroniques ou récurrentes.

Plusieurs scénarios ont été élaborés sur la base des projections récemment établies par l'ONU en matière de population:

- Les effets du changement climatique selon le Panel intergouvernemental sur le changement climatique créé par l'OMM / Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), l'augmentation constante des gaz à effet de serre fera progresser la température mondiale moyenne de

1,4 à 5,8°C et le niveau des mers de 9 à 88 cm d'ici à la fin du siècle, par rapport aux niveaux enregistrés dans les années 1990. Le changement climatique est responsable d'à peu près 20 % de l'augmentation mondiale de la pénurie d'eau ; les pays qui souffrent déjà de la raréfaction de l'eau seront les plus sévèrement frappés.

- **Sécurité alimentaire** : L'effet le plus probable d'une augmentation significative de la température mondiale sera la réduction générale du rendement potentiel des cultures dans les régions tropicales et subtropicales. Les terres arides seront les plus affectées car la végétation y est sensible aux plus petits changements climatiques.

- **Catastrophes naturelles** : L'intensité des sécheresses et des inondations sera plus élevée. Les fortes précipitations rendront plus fréquents les dégâts occasionnés par les glissements de terrain, avalanches et coulées de boue. Certaines villes côtières seront menacées par des inondations.
- **Santé** : Les maladies tropicales seront contractées sous des latitudes de plus en plus proches des pôles. Les maladies transmises par des vecteurs, tels que les moustiques,

et les maladies d'origine hydrique (liées à la qualité de l'eau, aux disponibilités alimentaires et à la qualité des aliments) subiront des transformations.

- **Écosystèmes** : Alors que pour certaines espèces, le changement climatique pourra se traduire par une augmentation du nombre des spécimens ou de l'aire d'extension, il continuera à faire progresser les risques d'extinction pesant sur les espèces les plus vulnérables et conduira de ce fait à une perte de biodiversité.

Que des bonnes nouvelles, non ?
Bonne année de l'eau !

« Quand le dernier arbre sera abattu, La dernière rivière empoisonnée, Le dernier poisson pêché, Alors vous découvrirez, que l'argent ne se mange pas. »

Proverbe Cri

Références

- MAUBOURGET Maurice, *Encyclopédie Larousse de la Nature, la planète de la vie*, Paris, Éditions Larousse, 1992, 331 pages.
- ROBBINS John, *Se nourrir sans faire souffrir, la planète, le tiers monde, les animaux et nous*, Montréal, Éditions Stanké, 1990, 469 pages.
- LAMONTAGNE Denis, *Techniques limnologiques 145-161-88*, Sherbrooke, Éditions Collège de Sherbrooke, 1994, 531 pages.
- <http://www.menv.gouv.qc.ca/>
- <http://www.wateryear2003.org>

Mon voisin d'en face

Homo sapiens moderne
Lave son bel asphalte
Trois fois par semaine
Le regard fier
Le boyau grand ouvert
L'eau coule à flot
Pour que brille son auto

En première page du journal
Problème d'eau potable
Mais s'instruire n'est pas son fort
Il caresse plutôt son char

Mon voisin n'est pas méchant
Juste un peu insouciant;
Comme nombre de ses contemporains
Il s'agenouille devant ses biens

Il préfère ces plaisirs insignifiants
À l'effort du moindre changement;
Par ignorance ? Par suffisance ?
C'est le mystère de l'abrutissement

Vaut pourtant mieux l'aimer
Cet ennemi sans conscience
Pour l'amour de la vie qui danse
Pour l'infini des planètes
Qui peuplent le ciel de créatures
Dont certaines courent à leur perte
Malgré le miracle de l'aventure

Mais l'aimer sans tolérer
Ses actes de nuisances
Et lutter pour l'empêcher
D'accélérer notre déchéance

Le dernier animal
Enfanté des étoiles
Est fils de Wall Mart
Et roule en 4 par 4;
L'eau de tous
Manque à plusieurs
Mais le métal
Brille sous la douche
Pour son misérable
Mesquin bonheur

Mansour Danis

Nouveaux membres d'Action Saint-François

entre le 31 mars et le 17 novembre 2003

BROMPTONVILLE

Line Gagné

CANTON DE MAGOG

Raymond Demers

FLEURIMONT

Anick Cournoyer
Isabelle Chai
Yvan Ouellette

LENNOXVILLE

angela petitclerc
Bernard Patterson
Brian Heath
Bruce Giddinos
Carole Chevalier
Charles Ouellet
Christine Metayer
Colette Mayrand
Colleen Lyon
Collin Grimson
Daniel Dostie
danika plouffe
david mcoormack
Dianne Prah
Douglas Jondreville
Elie Khoury
Ellen Goldfish
Emily Smerdon
Francis Marineau
Fred Montague
Gail Farrell
Ghislaine Champoux
Gilles Ribaud
Gilles Ribaux
Guy Dallaire
Harvey White
J. May Beers
J. Peter Jones
J. Peter Jones
Jacques Simard
Jean Ellyson
Jeanette Stevenson
Jean-Pascal Ouellet
Jim Brodie
Lisa Doell
Louis Taillefer
Louis Taillefer

Madelaine Bédard

Maria Pschorn
Martine Loignon
Mary Rhodes
Michael Mccland
Mildred D. McMullen
Nancy Simpson
Patrick Relley
Pauline Belisle
René Hirbour
Sébastien Lebel-Grenier
Valois Boudreault
Yves Daignault

ROCK-FOREST

Alain Malenfant
Bruno Bisson
Cécile Tessier
Céline Ruel
Charles Perreault
Claude & Line Charbonneau
Daniel Bilodeau
Diane Péron
Diane Poirier
François Lapointe
Frank Barnard
Gaston Naessens
Ginette Legault
Hélène Beaulieu
Jean-Guy Ouellet
Jean-Luc Gauthier
Linda Giroux
Martine Roy
Michel Proulx
Michelle Bergeron
Pierre Bergeron
Pierrette Laborde
Réjean Fontaine
Renée Lemay
Roland Joly
Serge Larrivée
Sophie Gauthier
Steve Fréchette
Susie Lépine
Véronique Cibert
Walter Jutras

SHERBROOKE

Alain Bardeau
Alain Bergeron
Alain Rajoutte
André Bouchard
André Mayers
Andrew Chartier
angela Mosimann
Audette Büchler
Bertrand Daignault
Bibiane Roy
Carl Gingras
Catherine Allard
Catherine Blais
Charles Brochu
Charles Ménard
Chloé Bellemare
Christiane Lahaie
Clarke Ryder
Claude Asselin
Claude Boulanger
Claude Marchand
Claudette Phaneuf
Colette Bourque
Colette Richard
Dany Lemelin
Denise Létourneau
Dianne Houde
Dominique Parc
Edmond Desbiens
Edmond Desbiens
Églantine Gosselin
France Lacroix
Francine Audet
François Evoy
Frédéric Plourde
Garry Gauthier
Gaston Boulé
Germain Boivin
Ghislaine Beaudette
Ginette Cardinal
Ginette Carreau
Ginette Laflamme
Gloria Allain
Guy Powell
Huguette Parent
Huguette Parent
Jacques Danis

Jacques Renaud

Jean Lavoie
Joanne Blais
Jude Labrecque
Judith Munger
Jules Proteau
Jules Proteau
Julie Thibault
Julien Marceau
Julien Marceau
Karl Dalery
Lin Sweeney
Line Comeau
Lise Friolet
Lise Larue
Lise Lemelin
Lise Proulx
Louis Delbecchi
Louis Martin
Louise Collette
Louise Gendron
Louise Martin
Louise Melancon
Lucie Bergeron
Lynda Banks
Lyne Bélanger
Marc Tremblay
Marcel Raymond
Dominique Parc
Marie-Josée Bouffard
Mario Boulé
Mario Roy
Martin Dubois
Michael P. Tinker
Michel Demers
Michel Rheault
Michel Valade
Michel Valade
Mike Butterfield
Mills Wallace
Monique Lahaye-Desrochers
Myrtle Allan
Nadine Gagnon
Nathalie Langlois
Nathalie Lapointe
Nathalie McFadden
Nicloe Perrault

Pascal Scannon

Patrick Fréchette
Peggy Hickey
Pierre Bergerie
Pierre Blais
Pierre Boudreau
Pierre Boulanger
Pierre Côté
Pierre-Louis Péloquin
Raymond Boutin
Richard Gagné
Robert Trudel
Roger Carbonneau
Sandra Breton
Sarah Calvert
Serge Boisvert
Solange Bachand
Steve Tremblay
Susanne Millard
Suzanne Masson
Suzanne Thérien
Sylvie Bequet
Sylvie Fortier
Sylvie Girard
Sylvie Lafond
Sylvie Lafond
Tayna Bardati
Valérie Duperval
Valéry Martin
Wayne Rich
Yves Laverdière
Yvon Vézina

ST-DENIS-DE-BROMPTON

André Robichaud-Johnston
François St-Pierre
Johanne Veilleux
Marie-Reine Thouvenot
Michel Grégoire
Roger Tardif

STE-CATHERINE-DE-HATLEY

Karine Meunier

VALCARTIER

Pamela Bown

220 personnes sont devenues membres pour la première fois depuis le 31 mars 2003.

JOYEUSES FÊTES À TOUTES ET À TOUS

Les membres qui ont une adresse électronique peuvent nous la faire parvenir en envoyant un message à asf@asf-estrie.org

Consultez le site web d'Action Saint-François à l'adresse suivante :

<http://www.asf-estrie.org/asf/>



**ACTION
SAINT-FRANÇOIS**

18 Wellington nord local 8
Sherbrooke (Québec)
J1H 5B7 - (819) 563-5362

ISSN 1197-043x
© 2003 ACTION SAINT-FRANÇOIS

Nos archives :
<http://www.asf-estrie.org/asf/journaux.htm>

Collaborateurs : Alana Russell, Charles Coulombe, France Bourgoin, Isabelle Normandin et Robert Léo Gendron.

Révision linguistique : France Bourgoin, Isabelle Normandin.

Mise en page : Luc Loignon.

ACTION SAINT-FRANÇOIS, ORGANISME À BUT NON LUCRATIF FONDÉ EN AOÛT 1992, REGROUPE DES CITOYENS CONVAINCUS DE L'IMPORTANCE DE LA QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT. LE GROUPE S'INTÉRESSE À LA RESTAURATION ET LA PRÉSERVATION DES MILIEUX AQUATIQUES CONSTITUANT LE BASSIN VERSANT DE LA RIVIÈRE SAINT-FRANÇOIS. DES TRAVAUX DE NETTOYAGE, DE CONTRÔLE DE L'ÉROSION ET DE VÉGÉTALISATION SONT ORGANISÉS LE LONG DES RUISSEAUX SUR LES ZONES DU RIVAGE, DE LA BERGE ET DE LA PLAINE INONDABLE. NOUS VOULONS AUSSI SENSIBILISER LA POPULATION ESTRIENNE À LA NÉCESSITÉ D'AGIR DANS LE BUT DE PRÉSERVER CE RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE QUI MODÈLE NOTRE TERRITOIRE. LA COTISATION ANNUELLE DES MEMBRES EST DE 25 \$. POUR PLUS D'INFORMATION, APPELEZ-NOUS AU (819) 563-5362.